NPA
NOUVEAU PARTI ANTICAPITALISTE

Hôpital Pitié-Salpêtrière

Mardi 18 octobre 2022

L'heure de la revanche !

Les manifestations ont été massives, ce mardi 18 octobre, pour l'augmentation des salaires. Et les grèves conséquentes dans plusieurs secteurs. Car partout la colère déborde. Trop c'est trop de la part de Macron et ses amis patrons, qui se font un pognon de dingue, mais ont décidé de réquisitionner des grévistes des raffineries, en lutte depuis plusieurs semaines. C'est la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. L'annonce de cette atteinte au droit de grève que sont les réquisitions, chez TotalEnergies ou Esso, a changé l'ambiance. Du coup, loin d'être une simple journée de grève, ce 18 octobre pourrait bien sonner le début de la revanche. Le début de l'offensive générale du monde du travail, pour rendre enfin les coups.

Les pompes sont vides, mais la coupe est pleine !

Réquisitionner des grévistes qui exigent que leurs salaires suivent l'inflation, et rattrapent des années de retard, Macron l'a osé. Mais il s'est planté ! Il fallait oser défendre une entreprise qui a doublé ses bénéfices en profitant de la crise, avec 18 milliards de dollars au 1er trimestre 2022, dont le PDG s'est augmenté de 52 % en un an et a empoché près de 6 millions d'euros en 2021. En réponse aux calomnies répandues dans les médias sur le montant des salaires versés chez Total (qui sont loin d'être faramineux), des opérateurs ont posté leurs fiches de paie sur les réseaux sociaux, mentionné leur rythme en 3×8 et la pénibilité de leur travail, pour assurer la continuité de l'activité la nuit, les week-ends et les jours fériés. La ficelle était un peu grosse, et la tentative de division n'a pas marché. La solidarité à l'égard de leur grève est grande, malgré les queues aux stations-service.

Les grévistes des raffineries sont aux avant-postes de notre colère

Ils prennent le relais de nombreuses grèves pour les salaires qui ont déjà marqué la fin du printemps et l'été, et auxquelles d'autres grèves s'ajoutent. D'ores et déjà, la grève s'est étendue aux dépôts portuaires de Fos, Le Havre, Dunkerque, à des centrales nucléaires. Des débrayages pour les salaires sont organisés sur les usines du groupe PSA-Stellantis depuis plus d'un mois, à Safran dans l'aéronautique aussi. Le mouvement touche le secteur privé, et on se prépare aussi dans les services publics, SNCF, RATP, enseignants. Nous avons tous besoin d'au moins 400 euros net de plus par mois, pas de salaires ou pensions inférieurs à 2 000 euros net, et leur indexation sur le coût de la vie. Il en va du droit de vivre et de faire vivre nos familles. Et ras-le-bol aussi des projets de repousser l'âge du départ à la retraite, réduire les pensions ou diminuer encore l'indemnisation du chômage.

Eh oui, les grèves, ça bloque !

Le ministre Gabriel Attal a dénoncé *« quelques syndicalistes* [qui] *donnent l'impression de s'asseoir sur les intérêts de millions de Français »* ! Il découvre que des raffineurs qui font grève, des cheminots qui font grève, ça bloque ! Eh oui, les grèves grippent la machine à produire des profits. C'est notre arme, à nous toutes et tous qui produisons les richesses de cette société, pour bloquer leur société d'exploitation capitaliste, qui ne tourne que pour les intérêts des plus riches. Et qui tourne de plus en plus mal. Tous les jours on constate que gouvernement et patronat sont incapables de faire fonctionner correctement les hôpitaux et les écoles, incapables de faire rouler suffisamment de bus et de trains, à cause d'effectifs toujours rognés. Leur recherche de profits dans tous les domaines nous pourrit la vie.

Tous ensemble

L'importante participation à la marche de dimanche contre la vie chère puis à la mobilisation hier mardi 18 octobre sont des signes que la colère monte. Les grévistes des raffineries ne sont pas que les porte-paroles de notre colère, nous devons les rejoindre, aller tous ensemble vers un mouvement qui se généralise, auquel nous devons participer activement, en nous organisant nous-mêmes. Oui, c'est l'heure de la revanche.

Effectif rétréci au lavage

Les conditions de travail à la blanchisserie se sont encore dégradées. De nombreux collègues sont partis. Ces derniers mois, ils ont surtout fait appel à des intérimaires… Ces conditions désastreuses de boulot, ça ne peut plus durer !

Quand le Ségur augmente les divisions

La réglementation du Ségur ne s'adresse qu'aux titulaires, ces derniers sont donc rémunérés sur les nouvelles grilles. Quant aux contractuels, ils continuent à être payés sur les anciennes. Une division de plus.

Manifestations d'hier mardi 18 octobre : des travailleurs et travailleuses de la santé nombreux !

À Nantes, à Caen, à Paris, à Bordeaux, à Strasbourg… Nombreux étaient les cortèges de blouses blanches, hôpitaux ou Ehpad, dans les manifestations. Orpea, cliniques privées, hôpitaux publics, aides à domicile… Certains collègues sont venus sur leur repos, d'autres ont fait grève. Tous mobilisés contre les salaires de misère et pour des embauches. Il faudra que chacun s'y mette pour gagner !
Pendant ce temps, le PDG de Total s'est augmenté de 52 % pour arriver à 6 millions ! Il aura touché 295 SMIC en 2021 !

Bien dit !

Comme l'écrit une infirmière sur les réseaux:

« Les fermetures d'établissements, de lits et de services dans les hôpitaux ne sont pas conjoncturelles, elles sont organisées par le biais de décisions politiques et applications RH de toute nature instaurant un environnement de travail insoutenable pour nombres d'entre nous, soignants, logistiques, médicaux. Le personnel se sauve (la peau). Les dirigeants de la fonction publique hospitalière ne se gênent pas pour fustiger tous ces gens qui délaissent le service public ou ne souhaitent pas y entrer, alors qu'en fait ils ont bien tout ficelé pour atteindre leurs objectifs qui, ne l'oublions pas, étaient énoncés : réduction des lits d'hôpitaux, réduction des services publics tout en faisant une belle place au soin du privé lucratif. »

Réquisitions : une entrave au droit de grève !

Le porte-parole du gouvernement, Olivier Véran, a déclaré hier matin sur France 2 que d'autres réquisitions de raffineurs auraient lieu. « Autant que nécessaire ». Dans plusieurs dépôts, comme Feyzin et Dunkerque, les travailleurs sont déjà réquisitionnés.
Notre ex-ministre de la Santé sait de quoi il parle, les réquisitions ça le connait bien : c'est contre nous que le gouvernement les utilise depuis des années ! Une vraie entrave au droit de grève.
Imposons la réquisition… des profits ! Pour l'augmentation générale des salaires.

Au Havre, les hospitaliers en grève pour 20% d'augmentation

Urgences, gérontologie, bloc opératoire… Dans tous les services, infirmiers et aides-soignants de l'hôpital privé de l'Estuaire au Havre étaient en grève, jeudi 13 octobre dernier. Ils réclament une augmentation de salaire de 20 %.
Des hospitaliers du Havre sont allés rendre visite aux grévistes de la raffinerie Total de Gonfreville, juste à côté, pour exprimer leur solidarité et faire cause commune !

Traversée du désert médical pour les internes

Entre les services hospitaliers qui ferment et les déserts médicaux, pour remédier aux difficultés d'accès aux soins, le gouvernement n'a rien trouvé de mieux que d'obliger les futurs généralistes à faire une année supplémentaire d'internat pour exercer seuls dans les campagnes. Résultat : des médecins pas encore médecins et sous-payés. Et pour le ministère de la Santé : une « belle » économie de moyens. Ils étaient en grève un peu partout en France vendredi dernier.

Macron s'en prend aussi à l'assurance chômage

Avec le texte adopté à l'Assemblée le 11 octobre, un salarié considéré en « abandon de poste » sera désormais privé de tout droit au chômage. Et tant pis s'il y a des boulots où les conditions de travail sont rendues si insupportables qu'il n'est pas question de les accepter. C'est un des volets de plus d'une réforme qui n'a qu'un but : restreindre l'accès à l'indemnisation chômage. Une attaque contre tous les travailleurs, à ne pas laisser passer !

Iran : la révolte se poursuit

Depuis un mois, et malgré la répression, la révolte qui veut la peau du régime, la liberté pour les femmes et dénonce la vie chère ne désemplit pas. Des grévistes, notamment dans les raffineries, ont rejoint le mouvement et les facs sont toujours fermées… sauf pour les assemblées générales. Un exemple et un espoir !